

Communiqué de presse de l'association TG2V (Train Gérardmer Vologne Vosges) à propos de « l'étude de faisabilité de réouverture au trafic voyageur de la ligne Laveline devant Bruyères à Gérardmer ».

Le cabinet Egisrail, mandaté par Réseau Ferré de France et grâce à un financement de la Région Lorraine, a réalisé une étude de remise en état de la voie ferrée Laveline - Gérardmer avec de deux scénarios d'exploitation.

Le Président du Conseil Régional de Lorraine, M Jean-Pierre Masseret accompagné de plusieurs conseillers régionaux est venu en présenter la synthèse à la municipalité et à l'association TG2V. Il en ressort que la plateforme ferroviaire, pour un transport rapide et moderne, nécessite une remise à neuf complète sauf pour les ouvrages d'art qui sont en bon état. Le total des travaux de remise en état est d'environ 30 millions d'euros hors taxe tous frais compris en coûts de travaux actuels.

TG2V avait rencontré en avril les intervenants du cabinet Egisrail lors de leur venue sur le terrain et le sérieux de leur travail est incontestable. Le coût annoncé se comprend par la nécessité d'une ligne totalement rénovée mais pour finalement un montant qui ne dépasserait pas la somme nécessaire à la réalisation d'environ deux kilomètres d'autoroute.

Le Président Masseret a rappelé son intérêt pour ce projet tant sur le plan du service à la population que dans le cadre de la politique de développement durable, ainsi que de l'essor économique de la station et du département. Il a rappelé également que la voie appartient à Réseau Ferré de France et qu'il serait de son rôle d'y investir. La Région ne souhaite pas se substituer seule à l'Etat dans la prise en charge des investissements ferroviaires. Le Conseil Régional serait prêt à financer en partie les travaux à condition que d'autres partenaires y participent, en particulier, comme il en avait déjà fait la proposition, le Conseil Général des Vosges dans le cadre de l'évolution de ce territoire et du tourisme, et Réseau Ferré de France.

Pour TG2V, il s'agit bien d'un choix politique et il en va de l'avenir du territoire situé dans un triangle entre Epinal, Saint-Dié et Gérardmer, ainsi que du massif correspondant. En effet, sans le trafic de Gérardmer, la ligne Epinal - Saint Dié des Vosges - Strasbourg n'est qu'en sursis. Il est nécessaire que les défenseurs de cette ligne s'associent à TG2V pour potentialiser leurs actions. Il est indispensable de trouver une cohérence entre les circulations sur cette ligne et les transports en commun en provenance de Gérardmer, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Pour TG2V, la mise sur le rail du transport scolaire là où cela est possible, comme dans toute une partie de la vallée de la Vologne, pourrait être un bon début pour optimiser les coûts de déplacements et augmenter le trafic voyageur sur la ligne 18.

L'association TG2V compte bien poursuivre son but. Le développement du ferroviaire partout en France et en Europe, ainsi que les remises en exploitation de lignes auparavant fermées, par exemple chez nos voisins Alsaciens, montre bien aux membres de TG2V que leur action est en phase avec l'évolution des choses. Si le contexte financier ne paraît pas aujourd'hui favorable, c'est pourtant maintenant que se jouent les investissements pour l'avenir, coût du transport oblige.

GERARDMER, le 17 Novembre 2008.

P/ TG2V,
Patrick HAXAIRE ,